A Dieu, Père Jean Dujardin…

Vous venez de nous quitter pour rejoindre le Père après une longue maladie qui vous a détruit petit à petit et cette absence nous rend déjà très malheureux, nous tous qui avons eu la chance de vous connaître.

Vous m’avez appris tant de choses ! Vous avez toujours accepté de m’accueillir avec gentillesse pour préparer des entretiens donnant lieu à des émissions diffusées sur des radios chrétiennes, à commencer par Radio Fidélité, en Loire Atlantique.

C’est ainsi que vous m’avez fait connaitre votre pensée à propos de l’antijudaïsme chrétien, de l’Alliance de Dieu avec son peuple et de ce qu’elle représentait pour un chrétien, des suites de Nostra Aetate ou encore de la Toute Puissance de Dieu.

Vous étiez à Abu Gosh, lors de l’hommage rendu au cardinal Lustiger en 2013 et j’avais eu la joie de partager un court moment avec vous

Ici, à Nantes, vous nous avez retrouvés plusieurs fois, dans le cadre du groupe de l’Amitié Judéo Chrétienne. Vous nous apportiez votre sagesse et votre grande connaissance d’historien doublée de la foi qui vous habitait. Vous avez été l’artisan de la création d’un Service diocésain pour les Relations avec le Judaïsme par votre influence bienheureuse sur notre estimé évêque de l’époque, Monseigneur Soubrier dont vous étiez l’ami.

Je me souviens d’une de vos visites à Nantes, dans notre appartement. Nous avions passé un agréable moment avec deux de vos sœurs qui nous avaient raconté quelques souvenirs de votre jeunesse. Elles vous appelaient affectueusement « Jeannot » et vous étiez pour elles le petit frère dont elles étaient si fières !

Je garde précieusement le souvenir de notre dernière rencontre à l’occasion de la « Déclaration pour le Jubilée de fraternité à venir » aux Bernardins, en novembre 2015. Après les échanges, au cours du cocktail qui a suivi, je vous ai aperçu, déjà tellement fragile et je suis allée vous embrasser. Vous paraissiez très heureux de participer à cette amitié et à cette confiance retrouvées entre Juifs et Chrétiens. Nous avons évoqué ce soir-là, l’idée d’enregistrer vos souvenirs des grands événements dont vous aviez été le témoin et l’artisan dans bien des cas. Mais l’éloignement entre nous ne nous a pas permis de réaliser ce projet…

La mort vous a ramené à Dieu, source de vie. Vous nous avez quittés mais votre souvenir demeure et nous le garderons longtemps. Il nous aidera dans le chemin que vous avez tracé et dans lequel, nous essayons de mettre nos pas.

Vous avez travaillé sans relâche au dialogue entre Juifs et Chrétiens et tel Syméon, dans le temple, vous auriez pu dire avant de partir « *Maintenant, Maître, c’est en paix, comme tu l’as dit, que tu renvoies ton serviteur. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé face à tous les peuples : lumière pour la révélation aux païens et gloire d’Israël ton peuple. » Luc 2,29-32*

Au revoir Jean (Vous m’aviez autorisé à vous appeler ainsi)